

4. Le Seigneur entend et Il délivre

Avant-propos

* Le questionnaire propose de beaux textes des Psaumes, qu'il vaut la peine de lire et de méditer. Ils peuvent apporter réconfort et courage, remonter le moral et ouvrir des perspectives d'avenir. Il faut cependant être conscient que, dans certaines situations, ils peuvent aussi avoir l'effet inverse. Dans de nombreux Psaumes, tous les problèmes trouvent une solution. Or, ce n'est pas le cas dans la vie réelle, et alors les belles paroles ne suffisent souvent pas. Il se peut qu'en ce temps-là, les psalmistes n'osaient pas exprimer cette réalité. N'oublions pas non plus que pas mal de psaumes ont été écrits pour un usage liturgique, et dans ce contexte les émotions positives ont toute leur place. Job, en revanche, n'a pas hésité à répondre aux belles paroles pieuses de ses amis. Ceux-ci rendaient sa situation difficile encore plus pénible, car ils ne changeaient rien à la situation et généraient ainsi un sentiment de culpabilité.

** Dans le questionnaire, une citation d'E. White a retenu mon attention: « ... certains Psaumes sont parfois utilisés pour nourrir de faux espoirs. Quand Satan a corrompu le passage de Psaumes 91.11,12, la réponse de Jésus montre qu'il ne faut pas confondre avoir confiance en Dieu d'un côté, et tenter Dieu (Mt 4.5-7) ou lui demander de manière présomptueuse de faire quelque chose qui est contraire à sa volonté »

*¹¹ Car le Seigneur donnera l'ordre à ses anges de te garder où que tu ailles.
¹² Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte pas de pierre. (Psaume 91) – cf. Mat. 4:6*

Personnellement, je regrette que l'on se focalise aussitôt sur le fait de « tenter Dieu » et de « demander de manière présomptueuse de faire quelque chose qui est contraire à sa volonté ». Car dans bien des cas, il s'agit simplement d'un énorme décalage entre de belles déclarations (promesses ?) et la réalité à laquelle de nombreuses personnes sont malheureusement confrontées.

Permettez-moi d'illustrer mon propos par un exemple. Il y a quelques années, un frère est venu me voir, complètement désespéré. Il m'a lu un bout de psaume du livre d'Ésaïe, une variante du Psaume 91:7 (« *Que mille tombent à ton côté, dix mille à ta droite, rien ne t'atteindra* »): « *Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas.* » (És 43:2). Peu de temps auparavant, sa belle-sœur était décédée de façon atroce dans l'incendie de sa maison... Avec la meilleure volonté du monde, il ne pouvait pas comprendre : pourquoi y a-t-il une telle chose dans la Bible ? Pourquoi Dieu permet-il cela... Elle était si croyante...

*** Cette semaine, le moment d'échange peut prendre plusieurs directions. Si vous préférez vous limiter aux beaux versets des psaumes proposés, nous vous renvoyons au questionnaire. Mais, même dans ce cas, gardez à l'esprit tous ceux qui n'arrivent pas à ignorer la réalité parfois amère (leur réalité !) et qui se posent de sérieuses questions, parfois sur la manière de lire et d'interpréter ces versets bibliques, parfois sur Dieu lui-même (parce que leur réalité ne correspond pas à ce qui est parfois affirmé et enseigné).

- Il est primordial de **reconnaître la douleur de ces personnes**, sans les assommer de versets en tous genres, sans leur imposer une culpabilité supplémentaire (« Si vous croyez vraiment en Dieu et lui faites confiance, alors... »).
- Il convient également de **réfléchir à tout cela de manière saine et réaliste**, car des questions et remarques similaires vous seront de toute façon posées par des personnes de votre entourage (non croyantes, mais sincères).
- Prendre le temps de réfléchir sérieusement peut également s'avérer **important pour vous**. Bien souvent, nous raisonnons à partir d'une position confortable. La plupart d'entre nous avons une vie agréable. Nous mangeons à notre faim, nous avons un toit, notre vie n'est pas en danger... Pourtant, comme le souligne l'Ecclésiaste dans son ch. 3, les choses peuvent mal tourner. En se cantonnant aux seuls clichés, aussi pieux soient-ils, on risque de se retrouver face au mur ...



- Dialoguez ensemble, très honnêtement et respectueusement, au sujet de cette introduction. Vous y reconnaissez-vous plus ou moins ? Avez-vous déjà réfléchi ou discuté de tout cela ? Ces pensées peuvent-elles être exprimées ? Si non, pourquoi ?
- En se focalisant sur l'écart entre les promesses telles qu'énoncées dans les Psaumes et la réalité parfois douloureuse, ne risque-t-on pas de perdre de vue l'importance et la puissance de guérison de la confiance ? Comment trouver un équilibre sain ?

Psaume 91

On trouve facilement quantité de versets dans les Psaumes qui donnent une image uniforme de la situation. Un psaume doit également être considéré dans son ensemble. Le psaume 91 est connu pour ses déclarations de foi puissantes et porteuses d'espoir, dans lesquelles le psalmiste parle de la protection et de l'attention de Dieu pour ceux qui se confient en lui. Le psaume contient de belles promesses de sécurité, de délivrance des dangers et de protection contre les fléaux. Si ces paroles réconfortent et rassurent, il est essentiel de mesurer l'écart entre ces belles déclarations de foi et les réalités parfois dures de l'existence humaine.

Dans le monde réel, les hommes sont confrontés quotidiennement, d'une manière ou d'une autre, à la souffrance, à l'adversité et à l'injustice. Les maladies, les catastrophes naturelles, la violence et d'autres formes de souffrance sont des réalités auxquelles les individus et les communautés sont confrontés, indépendamment de leur foi ou de leur engagement envers Dieu. Cela soulève la question de savoir comment les promesses du Psaume 91 sont en lien avec la réalité de la souffrance humaine.

Une approche critique positive peut mettre en évidence les pièges potentiels d'une interprétation trop littérale du psaume. La foi en Dieu offre-t-elle automatiquement une protection et une délivrance de toutes les difficultés, comme le suggère le texte ? Une lecture trop littérale risque de culpabiliser les personnes affligées par la souffrance, comme si leur foi était insuffisante. Quoi qu'il en soit, il est sain d'oser se poser des questions, sans pour autant perdre de vue l'importance de la foi.

¹ Celui qui habite au **secret** ¹ du Très-Haut repose à l'ombre du Puissant. ² Je dis au SEIGNEUR : Mon abri et ma forteresse, mon Dieu en qui je mets ma confiance ² !

¹ lieu secret, abri, couverture, lieu sûr

² ou : auprès de Dieu, je suis en sécurité

Quelle que soit votre situation, la confiance en Dieu reste essentielle, même si elle est parfois plus facile à dire qu'à faire. Cette confiance peut aussi conduire à la confiance en soi, en la vie, en l'avenir, en les autres... et procure une certaine sérénité.

- Chercher refuge auprès de Dieu, comment fait-on concrètement ?
- Avez-vous déjà ressenti une telle tranquillité d'esprit ?
- Concrètement, qu'est-ce que la "confiance" ? Cela implique-t-il qu'on est automatiquement "en sécurité" (qu'il ne peut rien nous arriver) ?

³ Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la **peste terrible** ³.

⁴ Il te couvrira de son plumage, tu trouveras un abri sous ses ailes ; sa **loyauté** est un grand bouclier et une cuirasse ⁴.

⁵ Tu ne craindras ni la frayeur de la nuit, ni la flèche

qui vole de jour, ⁶ ni la peste qui marche dans l'obscurité, ni l'**épidémie** ⁵ qui **frappe** ⁶

en plein midi. ⁷ Que mille tombent à ton côté, dix mille à ta droite, rien ne

t'atteindra ⁷. ⁸ tu regarderas seulement de tes yeux et tu verras la rétribution des méchants. ⁹ Car tu es mon abri,

SEIGNEUR ! — Tu fais du Très-Haut ton refuge. ¹⁰ Aucun **malheur** ⁸ ne t'arrivera, aucun **fléau**

⁹ n'approchera de ta tente.

³ la peste, maladie mortelle

⁴ fidélité, constance, solidité -> renvoie à l'image d'une mère qui tient son bébé dans ses bras pour le nourrir (= suggestion d'un lien affectif fort, de confiance et d'amour).

⁵ racine : détruire

⁶ réduire en ruine, détruire, piller, dévaster

⁷ litt. : s'approcher, venir plus près

- À quel point la description faite aux v. 3 à 7 est-elle réaliste ? Comment la lisez-vous, comment la comprenez et l'expérimentez-vous ?
- Comment transmettre cela à celui qui a perdu un ou plusieurs êtres chers à la suite d'un accident de voiture, d'un cancer, etc. ? Ou aux malades incurables (y compris des jeunes) ? Ou aux Ukrainiens ou aux Palestiniens qui ont perdu (parfois par dizaines) des membres de leur famille, non pas par des flèches, mais par des balles et des bombes ?

⁸ contraire de TOV : le mal, mauvais, désagréable, triste

⁹ coup, attaque, maladie, plaie, blessure

- Constatez-vous effectivement que les " mauvais " sont punis ? Oui / non / parfois / d'une certaine manière oui / cela ne s'applique qu'à 'plus tard' /...
- À quel point ce "mal" doit-il être grave pour mériter une punition immédiate ? Il nous arrive à tous de faire fausse route, non ? Alors, **qu'est-ce qui doit être puni et qu'est-ce qui peut être toléré ?**
- « Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente... » Et si le mal vous frappe quand même (comme ce fut le cas pour Job) ? Qu'en est-il alors de l'inévitable sentiment de culpabilité (voir aussi Jean 9) ?

¹¹ Car il donnera pour toi des ordres à ses **messagers** ¹⁰ pour te **garder** ¹¹ dans toutes tes voies ; ¹² ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. ¹³ Tu marcheras sur le lion et sur la vipère, tu piétineras le jeune lion et le dragon.

Les versets 11 et 12 ont été cités par Satan pour tenter Jésus (Mat 4). Que cela nous apprend-il sur l'utilisation adéquate et appropriée des versets des Psaumes (et de la Bible en général) ? Pouvez-vous donner des exemples d'utilisation appropriée ou inappropriée ? Quelles sont les "règles" à observer ?

¹⁰ ou : anges

¹¹ SHAMAR: *préserver, sauvegarder, prendre soin de, protéger*

Le verset 11 m'a longtemps posé problème. Peu après la mort de mon frère (17 ans) dans un accident qui a fait 5 morts, dont une autre jeune fille et un jeune homme qui venait d'obtenir son diplôme de pasteur (tous très croyants), l'école du sabbat donna ce commentaire sur ce verset : « Si vous priez en famille lorsque les enfants quittent la maison, Dieu vous envoie ses anges gardiens. » C'est ce que nous faisons à la maison... Difficile pour un jeune de ne pas se demander : « Où étaient les anges gardiens promis ? ».

¹⁴ Puisqu'il s'est épris de moi [LSG : m'aime], je lui donnerai d'**échapper** ¹² ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. ¹⁵ Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai moi-même avec lui dans la **détresse** ¹³, je le **délivrerai** ¹⁴ et le glorifierai. ¹⁶ Je le rassasierai de la longueur des jours et lui ferai voir mon **salut** ¹⁵ '.

¹² *faire échapper, libérer, mettre en sécurité*

¹³ *angoisse, détresse, accident, infortune, souffrance*

¹⁴ *libérer ; également : équiper, rendre fort, revitaliser*

¹⁵ *Yeshu'ah – du verbe YASHA*

- « **Puisqu'il m'aime, je le délivrerai** » (vs.14 LSG) – Ceux qui ne sont pas "délivrés" n'aiment-ils donc pas Dieu ? De telles affirmations sont encore entendues aujourd'hui, même dans notre église. Réaction ?
- « **Je serai moi-même avec lui dans la détresse** » – Discutez ensemble de cette citation du rabbin H. Kushner : « Dans l'esprit du Psaume 73, la prière juive ne consiste pas à informer Dieu de ce que nous croyons et de ce dont nous avons besoin, mais à rechercher sa présence et à être transformé par elle. Nous ne demandons pas à Dieu de changer le monde pour qu'il nous soit plus facile d'y vivre. **Nous lui demandons seulement de nous assurer qu'il est avec nous lorsque nous essayons de faire quelque chose de difficile** ».
- Libérer... également : **équiper, rendre fort, revitaliser**... La situation ne change peut-être pas, mais vous recevez ou trouvez de la force. Voilà encore une bonne conséquence de la confiance en Dieu, non ?

SALUT – YESHU'AH

Arrêtons-nous un instant sur le concept qui clôturait le chant du psalmiste : LE SALUT. Dans la mentalité biblique hébraïque, il ne s'agit pas d'un concept théologique, mais concret et pratique. La racine de ce mot vient du concept d'"abondance" ; le verbe a le sens de "faire de la place, créer de l'espace (pour respirer ou pour vivre)". D'où l'expression "se sentir vraiment bien". Selon les situations, cela peut prendre plusieurs formes :

- ✓ médical = être en bonne santé
- ✓ social = être heureux, bien-être et abondance

A la forme active : **aider, assister** (notez p.ex. le parallèle entre 'sauver' et 'faire du bien' dans Ps 13 :6 : « *Moi, j'ai mis ma confiance en ta fidélité ; mon cœur trouve de l'allégresse en ton salut. Je chanterai pour le SEIGNEUR, car il m'a fait du bien.* » Selon la situation, le verbe YASHA prend des nuances différentes :

- ✓ travail : aider
- ✓ captivité : libérer, délivrer
- ✓ danger : assister, venir à la rescousse
- ✓ quand quelque chose est cassé : réparer
- ✓ maladie : guérir ou soigner
- ✓ face à un ennemi : assister, aider à remporter la victoire

Pour Israël, l'objectif de ce YASHA était Canaan, la terre promise fertile ; après l'exil, il s'agissait d'une nouvelle société régie par le droit et la justice ; Jésus, quant à lui, a utilisé l'image du " Royaume de Dieu " - la vie et le monde tels que le Créateur les avait rêvés depuis le commencement. En fin de compte, il s'agit de "vivre vraiment" tel que Dieu l'a toujours voulu pour chaque être humain !

Le terme grec "SODZO" du Nouveau Testament s'inscrit dans la même veine : délivrer, soigner, guérir.

Et nous ?

Il est important d'avoir une image positive de Dieu. Mais le fait que Dieu se présente comme libérateur a également des implications concrètes pour notre attitude de vie.

- Il est frappant de constater que les Dix Paroles commencent avec l'idée du Dieu libérateur. Or... la libération ne signifie rien si elle n'est pas activement intégrée dans la vie quotidienne du peuple en Terre promise. Suivre les conseils de Dieu devait permettre et perpétuer une véritable libération pour tous.
- Le nom Jésus, YESHUA, est dérivé du verbe YASHA. Dans son premier discours à la synagogue de Nazareth, Jésus précise sa mission : apporter une bonne nouvelle, proclamer la libération, restaurer, rendre libre, proclamer la grâce. Formidable, bien entendu ! Mais n'oubliez pas qu'il nous appelle à suivre son exemple...